

Ne dites ni n'écrivez à personne
que je suis ici

15, RUE DE JUSSIEU. V^e

6335



Paris, 27 juillet 1911

Chère amie,

Où, j'ai manqué à fois
mes engagements, mais grand
over saurez comment j'ai
passé ce mois de juillet, vous
m'accorderez, j'espère, un
peu de pardon. Au moment
de partir pour Thonon, j'ai
été pris d'une congestion à la
prostate qui a entraîné une
rétention presque absolue,

avec douleurs très vives etc.
Heureusement que mon chirurgien
Desnos est allé encore à Paris.
Il m'a envoyé à la maison
de santé de la rue de Munkew,
à deux pas de chez vous, où j'ai
passé cinq jours, pour y voir
mourir Longuem. et une autre
de mes amis. Vos vœux d'ici
la guérison de ce séjour. Depuis
j'ai pu regagner mon domicile,
j'en ai fait : cela devenait
un peu trop macabre. Depuis,
cela va cahin-caha, avec
des moments de mieux et
puis des retours irritants et
douloureux. Desnos ne voit

rien d'important, mais cet
 état peut se prolonger encore.
 En tout cas, j'en suis cloué ici,
 à cause de soins très-nécessaires
 que j'ai dû prendre et à heure
 fixe. J'ai fermé ma porte
 à tout le monde, d'abord à
 cause de ces soins même pour
 empêcher de recevoir, puis
 à cause de la grande nervosité
 résultant dont j'en suis atteint
 et qui me rend fort péso-
 cial. Je suis comme un
 vieux chien dans sa niche.
 D'ailleurs pourvu avec beaucoup
 de bon sens et d'intelligence
 par ma gouvernante qui a
 des dons remarquables d'infir-

2860
mise. Aussitôt que j'en
sentirai mieux et que j'en
pourrai me reposer un peu de
mes lours, j'irai vous embrasser.
Celle chaleur ne dure, mais à
la campagne à moins d'être à
1200 mètres, c'est encore pis.
Vous avez peut-être vu dans la
famille la mort de G. Raymond,
administrateur des Anciens Textes.
Un camarade de promotion
mort à 61 ans. Je n'ai pas pu
aller à son enterrement. Vous
verrez que Meyer vous entermera
tout.

À bientôt, j'espère, chère
amie et vous à mon affectueux
souvenir.
Affectionnel
Bonne nuit souvenir à Désirée